

# L'ATELIER DE PHILOSOPHIE AGSAS

## 1. ORIGINE DU PROJET :

Partant du constat d'un nombre important d'incivilités, de passage à l'acte et d'une montée de la violence, dès l'école primaire (voire maternelle), où le corps et la pulsion d'emprise l'emportent de plus en plus sur la pensée; il m'a semblé opportun de proposer une « pause philosophique » aux enseignants et aux enfants de certaines classes du secteur où j'interviens.

Le but est d'essayer de donner un sens à ces symptômes (conduites anti-sociales) et d'aider les enfants à passer d'un discours agi à un discours verbal (code culturel) et la finalité étant d'engager une réflexion sur le sens de notre rapport au monde.

Dans notre société actuelle, peu de temps est consacré à l'écoute, à l'échange de paroles, à la communication. Les carences en matière de points de repères fiables sont de plus en plus fortes, et les enfants sont confrontés à toutes sortes de problèmes, sans avoir de lieu pour les parler vraiment. L'école offre un discours parfois artificiel ou moralisateur aux drames que vivent certains enfants dans leur contexte de vie familial (haine, ruptures, morcellement, échecs de couples, problèmes de parentalité, de filiation, d'autorité...).

Ce manque de dialogue sur les grands problèmes de la vie est une des justifications de la mise en place des « ateliers de philosophie », basés sur les travaux de LEVINE pour pallier cette montée de la violence physique, et cela dès le plus jeune âge. (La nature sursoit à la culture, régression à des positions archaïques, pulsions non sublimées).

Jacques LEVINE a la conviction que l'enfant a d'abord besoin de faire l'expérience de sa propre pensée, et autrement que sur un mode scolaire.

La pensée doit être l'expérience d'une approche plus directe des problèmes de la vie. Le point de départ étant la parole de l'enfant avec un minimum d'interventions de l'adulte. La stratégie employée est de laisser l'enfant découvrir ses débats internes, source de l'envie, et d'élaborer une pensée structurée.

Il s'agit donc de favoriser l'émergence de la parole, porteuse des pensées de l'enfant.

La mise en place des ateliers de philosophie sous-entend que le groupe classe expérimente déjà d'autres lieux de parole (débats, conseil,...), donc que les élèves peuvent s'écouter et se respecter.

## 2. LES FONDEMENTS THÉORIQUES ET OBJECTIFS :

Cette pratique n'est pas un enseignement, mais une médiation. Elle introduit du « non- scolaire dans le scolaire ». Elle est fondée sur le respect de la personne.

L'atelier de philosophie vise à permettre, à tous les élèves, de faire l'expérience irremplaçable d'être à la source de leur pensée, d'explorer leur pensée, de s'autoriser à penser.

Cette expérience, à la fois intime, groupale, et universelle vise la construction identitaire et l'accès au sens. Elle permet à chacun de dépasser ses particularités pour fonder sa singularité.

Cette pratique part des questions des enfants, questions liées aux énigmes de la vie, de celles qui n'appellent aucune réponse définitive. Le cadre est suffisamment rassurant pour donner envie à

chacun d'inventer sa vie, en pensant tranquillement sans crainte dans ce groupe de pairs, où tous sont des interlocuteurs valables. Les enfants découvrent le sentiment d'appartenance à une communauté humaine en construction, parce qu'ils la pensent ensemble.

Il est à noter que ce dispositif met en lumière les « étapes » naturelles de la construction de la pensée de l'enfant : des émotions aux représentations puis aux idées, ce sont les préalables à la pensée philosophique.

### 1. Une expérience du moi pensant, de la vie mentale

L'enfant fait l'expérience particulière de lui-même en train de penser souvent avec étonnement et plaisir.

Toute question provoque un mouvement ambivalent de rejet et d'intérêt (l'enfant doute de sa capacité à répondre, en même temps qu'il imagine la satisfaction qu'il aura de répondre). C'est d'abord le sentiment du vide, de l'empêchement à penser, puis des pensées à l'état brut émergent.

Les réponses sont importantes mais moins que le rapport de l'enfant à sa propre pensée. Quand il parle, il se regarde, son miroir intérieur le stimule à s'exprimer (c'est de l'ordre du plaisir narcissique). Cette aptitude à s'étonner du fonctionnement de l'appareil à penser, tous les enfants en ont besoin. C'est le plaisir d'être porteur de pensées imprévues qui peuvent les étonner. Ce sentiment de compétence est décisif dans l'investissement de l'acte d'apprendre, et très inégalement partagé selon l'histoire familiale des élèves.

C'est un « langage oral interne », un travail souterrain à partir de sentiments confus, de ressentis. Chacun travaille dans un « espace de délibération interne » ; chacun s'interroge en lui-même. Ce qui est important c'est la réflexion silencieuse, qui circule entre les prises de parole (les enfants « rentrent en eux-mêmes »). Importance des silences.

Le thème proposé éveille en eux leur propre monde, avec leurs émotions, leurs sensations, leur façon de gérer l'inhibition, leur instabilité, ou le respect de l'expérience des autres (ils apprennent à gérer la frustration)

### 2. Une expérience de l'accès à la symbolisation

il y a un phénomène d'écho par laquelle une pensée en appelle une autre avec le refus d'une démarche qui veut aller trop vite. D'abord, il y a un « picorage » (une succession d'opinions, d'associations libres, de ressentis) qui s'inscrit dans une dynamique de recherche. L'enfant est considéré comme capable d'entreprendre un travail d'élaboration, de mentalisation : reformuler du lien entre l'image du réel telle qu'elle est dans sa tête (son imaginaire) et le réel externe (la réalité) . « *Un espace potentiel* » de créativité ( de pensée) entre la réalité interne et la réalité externe.

C'est une activité spécifique de la rencontre avec le monde des concepts (registre symbolique).

L'enfant doit se rencontrer, se découvrir dans son propre système de pensée en devenir, avant toute rencontre avec la pensée de l'autre et de la culture.

L'enfant est reconnu comme ayant des savoirs à lui, comme sujet qui trouve du plaisir à se confronter aux énigmes de la vie, qui se sent en mesure de créer de la pensée collective, sans renoncer à sa singularité, qui aime être en recherche de compréhension (de sens), peut faire siens les savoirs constitués (les savoirs scolaires, culturels). C'est de l'ordre de la « pulsion épistémophilique » (plaisir d'apprendre).

### 3. Une expérience de l'appartenance au groupe

Cet atelier amène l'enfant à participer à la gestion des problèmes de groupe. Il va avoir un droit de regard sur l'état de la société et ses valeurs (le Moi Groupal). Certains enfants ont un Moi Groupal fort (font lien avec leur environnement, sont concernés par ce qui se passe dans le monde), alors que d'autres vivent dans un univers réduit, centrés sur eux-mêmes.

Ici, ils sont considérés comme des interlocuteurs à part entière, dont le point de vue nous intéresse. C'est important pour la socialisation, donc pour l'image de soi, l'estime de soi de des enfants.

On est en présence d'un fonctionnement collectif particulier, il se forme « une communauté de chercheurs », de penseurs. C'est un groupe où les enfants travaillent dans l'égalité, en donnant la primauté à la réflexion.

La médiation est le cheminement de la pensée. Il n'y a pas de réponse juste ou fausse. Chaque réponse engendre une autre question.

Chacun apprend à « être au monde », à « être parmi les autres ». C'est un travail au niveau des pulsions et de la castration symbolique. L'enfant élabore, socialise ses pulsions, à travers le travail de mentalisation et l'étayage du groupe.

### **3. DISPOSITIF :**

J'envisage de pratiquer cet atelier

- soit à partir de la demande de l'enseignant, sensible à cette nécessité d'avoir un lieu pour prendre conscience du cheminement de la pensée
- soit pour aller à la rencontre d'un enseignant afin d'envisager une collaboration (encore timide) avec le RASED. L'atelier étant une médiation, un outil commun, un objet intermédiaire de relation.

Périodicité : une fois par semaine

Durée de l'atelier : 30 minutes au total. Temps de parole : 10 minutes

Constitution des groupes :

- en Maternelle : petits groupes de 6 à 8 enfants (de manière à faire trois groupes dans la classe). Les trois groupes passeraient à tour de rôle dans la demi-journée.
- en Élémentaire : soit par demi-classe. Ce qui permet à l'enseignant d'approfondir certaines compétences lacunaires avec l'autre partie de la classe, et de différencier le travail

soit avec la classe entière et la présence de l'enseignant en tant qu'observateur qui se trouve en dehors du groupe

Avec la classe entière, le groupe se sent alors exister comme « communauté de recherche ». Les enfants doivent s'y sentir « solidaires les uns des autres », ce qui donne au travail en commun, la valeur « d'une co-construction » de la pensée.

### **4. PROTOCOLE :**

Organisation matérielle :

les chaises sont disposées en rond de manière à ce que chacun puisse se voir

On dispose d'un bâton de parole

La façon dont on présente l'atelier est fondamentale. Les explications seront formulées par l'adulte au début de chaque atelier. Il est garant du cadre et veille à la circulation de la parole. Il se place en

dehors du groupe et n'intervient pas.

### Les explications :

*« Dans l'atelier de philosophie, on n'est plus un élève mais une « personne du monde »*

*On va faire de la philosophie, c'est à dire qu'on va apprendre à réfléchir sur les questions que se posent les hommes, enfants et adultes, de tous les pays, depuis très longtemps*

*Apprendre à réfléchir signifie que l'on va prendre son temps pour penser dans sa tête avant de parler*

*Tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole au cours d'une séance. On a le droit de se taire*

*Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions sur lesquelles on réfléchit »*

### Les règles :

- respect des différents temps de la séance
- respect des lieux et des personnes
- respect de la parole d'autrui
- on a le droit de parler ou de se taire
- confidentialité, rien de ce qu'on a entendu ne sort d'ici

### Le rituel : je propose deux temps dans la séance

- Premier temps : accueil (5 minutes): on reprecise le cadre (les règles) le thème abordé apporté par l'adulte les premières séances, puis ensuite par le groupe selon son intérêt temps de réflexion et de parole (10 minutes). Le bâton de parole va circuler deux minutes après avoir donné le sujet de réflexion
- Deuxième temps : Je remercie les enfants en leur disant que c'était très intéressant  
Je renvoie au groupe ce qui a été dit sous forme de synthèse (généraliser les idées, tout ce qui a été dit est au même niveau, il n'y a pas de jugement)  
Je demande aux enfants s'ils ont retrouvé ce qu'ils ont dit  
Je demande aux enfants qui ne se sont pas exprimés s'ils veulent dire pourquoi (est-ce que tu étais en réflexion personnelle ou à l'écoute ?)

Dans le cas où la séance serait en partie hors sujet, le renvoyer aux enfants

En GS Maternelle : si on fonctionne sur trois groupes, on peut prendre un temps après le passage des trois groupes, pour raconter une histoire liée au thème abordé à la classe entière (albums et « carnets philo » voir liste des titres disponibles) afin de faire lien avec l'enseignant et de leur donner d'autres pistes de réflexion. Laisser les albums relatifs au thème, à disposition de la classe pendant la semaine qui suit la séance.

Au cycle 3, les enfants disposent d'un petit cahier qu'ils utiliseront à leur guise (écrire le fruit de leur réflexion, ce qu'ils veulent retenir...)

## **5. EVALUATION : LES EFFETS ATTENDUS :**

Les effets attendus dans le long terme sont de l'ordre de l'attitude des individus dans leur globalité : autonomie, esprit critique, capacité à faire des choix, à réfléchir pour un « bien vivre »

Les effets naturels, observés en classe, concernent la maîtrise de la langue, le raisonnement, le questionnement, la citoyenneté, la construction identitaire.

Les enfants sont motivés par ces échanges « pour de vrai ». C'est une parole authentique.

La confrontation avec la pensée d'autrui développe en eux l'écoute, le goût de l'effort à comprendre, à penser, à la structurer. Le questionnement, l'argumentation, la concentration, la capacité à faire des liens mais aussi la reconnaissance, l'estime de soi se vivifient et se renforcent dans cette communauté de chercheurs.

Au regard des réponses des enfants, on peut saisir des aspects des représentations qu'ils se font de la vie.

## **6. MISE EN GARDE :**

L'atelier de philosophie se pratique dans « l'ici et maintenant ». Ne pas reprendre les paroles des enfants en classe. Ne pas instrumentaliser cette activité.

L'enseignant est présent mais reste absolument silencieux. Il n'intervient pas, il n'encourage pas, il n'exploite pas ce qu'il entend. Cette posture est spécifique à l'Atelier Philosophie.

Cette pratique n'est pas un enseignement, il n'y a ni évaluation des élèves, ni programme. L'enseignant doit accepter l'idée que cette pratique facilite les apprentissages à condition qu'il s'efface, qu'il fasse confiance, qu'il ne juge pas. Ce ne sont pas les réponses qui comptent mais le cheminement de la pensée. Cette pratique est difficile à mettre en place à cause de la posture même de l'enseignant. Elle est le fruit d'un engagement personnel, et non une réponse à une injonction institutionnelle ou une mode.

## **7. THEMES POUVANT ETRE ABORDÉS :**

Dans un premier temps, on ne donne qu'un seul mot. Exemple : le bonheur, le courage, la force...

Puis dans un deuxième temps, on amorce avec des questions.

Amorcer la réflexion de la façon suivante :

« *aujourd'hui, on va réfléchir à ...* »

« *que pensez-vous de ....* »

ou « *qu'est ce que c'est pour vous que ...* »

Voir listes (à titre non-exhaustif) en annexe

## **8. REPÈRES POUR L'ANALYSE :**

- Enfants de GS de Maternelle :

La parole liée aux sensations, aux ressentis, « très près du corps ». Elle fait référence à quelque chose de l'ordre des affects, ou de la « pensée magique », ou relève d'angoisses archaïques (angoisse de séparation, de mort, fantasme de toute-puissance...), que l'on retrouve dans les contes (l'attente du merveilleux, la crainte du pire)

Le caractère collectif de la recherche ( le groupe), atténue le côté angoissant de la question

Ensuite, les enfants s'essaient à « bricoler » pour refaire le monde et l'expliquer. Ils intègrent une pensée sociale. Ils ont le désir d'expliquer la réalité et sont étonnés que les choses soient ainsi

L'enfant s'interroge sur les grandes questions de la vie les plus essentielles : origines, filiation, identité, mort, vie, sexualité, bien, mal ...

L'enfant élabore la construction de son Moi et construit une identité plus solide.

- Enfants de CP :

Les réponses sont dans le registre de l'inventaire . Elles ne sont plus dans le registre émotionnel mais dans un registre de connaissances, de ce qu'ils entendent autour d'eux (pensée factuelle)

Quand le thème est anxiogène, l'enfant prend de la distance, il relativise, se rassure, au contact des autres

- Enfants de CE1 :

L'évolution de la pensée est liée à l'élargissement de la représentation de l'espace et du temps.

Il s'approprie les façons de vivre et de penser des adultes référents, et en même temps, il connaît le doute et remet en question certaines certitudes extérieures, pour relativiser et émettre ses opinions.

C'est l'âge du « pour ou du contre »

- Enfants plus âgés :

La pensée se conceptualise ( stade des « opérations concrètes » Piaget). L'enfant fait des liens, émet des hypothèses (anticipation, déduction ...)

Remarques :

Dans un premier temps, on obtient une succession de réponses, d'opinions où, malgré les apparences, circule un lien et une écoute de l'autre. Chacun est influencé par les idées émises, mais sans que son autonomie à penser soit mise en péril.

Dans un deuxième temps, j'opère in tri, je repère des courants de pensée que j'essaie d'analyser.

Les réponses, les réactions évoluent beaucoup au long de l'année.

Thèmes	Illustrations : albums / carnets « goûter philo »
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est ce qu'une grande personne ?</li> <li>- Qu'est-ce que grandir ?</li> <li>- Est-ce qu'on a le droit de tout faire quand on est grand ?</li> <li>- La honte qu'est ce que c'est ?</li> <li>- La beauté qu'est-ce que c'est ?</li> <li>- Pourquoi est-ce qu'il y a en a qui se battent ?</li> <li>- Qu'est ce que le bien, le mal ?</li> <li>- L'être et l'apparence</li> <li>- Prendre son temps, perdre son temps</li> <li>- Qu'est-ce que naître ? D'où vient-t-on ?</li> <li>- Pourquoi est-ce qu'on grandit ?</li> <li>- Pourquoi les enfants vont-ils à l'école ?</li> <li>- Est-ce que tout le monde est pareil ?</li> <li>- Pourquoi est-ce qu'on se parle ?</li> <li>- A quoi servent les mots ?</li> <li>- A quoi servent les sanctions ?</li> <li>- Les chefs et les autres</li> <li>- Qu'est ce que c'est être heureux ?</li> <li>- La mort qu'est- ce que c'est ?</li> <li>- Pourquoi mange t-on ?</li> <li>- Quelle est la différence entre un garçon et une fille ?</li> <li>- Quelle est la différence entre une personne et un animal ?</li> <li>- Qu'est-ce qu'être fort, faible ?</li> <li>- Quand est-ce qu'on est vieux ?</li> <li>- Qu'est- ce que c'est avoir confiance ?</li> <li>- Qu'est ce qui se passe quand on dort ?</li> <li>- Qu'est ce que les rêves ?</li> <li>- Qu'est-ce que respecter l'autre ?</li> <li>- Qu'est ce que c'est être jaloux ?</li> <li>- Qu'est-ce que le malheur ?</li> <li>- Quand est-ce qu'on s'embrasse ?</li> <li>- Qu'est ce que la vérité ?</li> <li>- Est-ce que cela peut être utile de mentir ?</li> <li>- Est-ce qu'on peut être tous d'accord ?</li> <li>- Qu'est-ce qu'une injustice ?</li> <li>- Est-ce que j'existe ?</li> <li>- Quelle est la place d'un enfant dans une famille ?</li> <li>- D'où vient la vie ?</li> <li>- Qu'est qui est vivant ? et pas vivant ?</li> <li>- La solitude qu'est-ce que c'est ?</li> <li>- La Loi qu'est-ce que c'est ?</li> <li>- Qu'est ce que c'est être libre ?</li> <li>- Qu'est ce que c'est aimer une personne ?</li> <li>- Pourquoi des enfants ne vivent-ils toujours pas avec leurs parents ?</li> <li>- Qu'est ce c'est avoir peur ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* <i>Yacouba</i> . Thierry Dedieu. Seuil</li> <li>* <i>Bibi</i>. Elzbieta. Ecole des loisirs</li> <li>* <i>Le petit mari</i>. J. Hoestland. Actes Sud</li> <li>* Carnet Philo © <i>la fierté et la honte</i></li> <li>* Carnet Philo © <i>la beauté et la laideur</i></li> <li>* Carnet Philo © <i>guerre et paix</i></li> <li>* Carnet Philo © <i>le bien et le mal</i></li> <li>* Carnet Philo © <i>l'être et l'apparence</i></li> <li>* Carnet Philo © <i>prendre son temps, perdre son tps</i></li> <li>* <i>D'où je viens moi ?</i> D.Rebondy. Courrier du livre</li> <li>* <i>Je veux être une maman tout de suite</i>. A. Cousseau</li> <li>* <i>un petit frère pas comme les autres</i>. M-H. Delval . Bayard</li> <li>* Carnet Philo © <i>les chefs et les autres</i></li> <li>* <i>au revoir Blaireau</i>. S. Varley. Gallimard</li> <li>* <i>Chien Bleu</i></li> </ul>

- A quoi ça sert de travailler ?
- Est-ce qu'on peut tout savoir ?
- Qu'est-ce que la pauvreté ? .....

## **THEMES :**

- 12 Grandir
- 13 La colère
- 14 Etre libre
- 15 Le corps
- 16 Les bébés
- 17 Garçon / Fille
- 18 Le bonheur
- 19 J'existe
- 20 La peur
- 21 La loi
- 22 La mort
- 23 L'amour
- 24 L'intelligence